

Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 224 - Janvier 2016

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

30 ANS DÉJÀ POUR ST PIE !

Chers fidèles,

Nous sommes en 1985, monseigneur Ndong, premier évêque gabonais, invite son ancien professeur de séminaire, son père dans le sacerdoce et dans l'épiscopat, Mgr Marcel Lefebvre, à installer la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X au Gabon. De nombreux Gabonais manifestent en effet leur désir de retrouver la messe catholique de toujours, les sacrements, la doctrine inaltérée du Christ. « Venez nous redonner cette messe catholique qui a sanctifié nos pères... Venez nourrir nos âmes de la vraie doctrine du Christ; venez nous redonner cet amour véritable de la Vierge Marie notre Mère; venez nous aider à faire notre salut... Venez, venez, venez! » C'est ainsi qu'on peut résumer leurs appels ardents, qui se font de plus en plus pressants. Mgr Lefebvre décide de faire un voyage au Gabon accompagné du père Patrick Groche. C'est un accueil très chaleureux et fraternel qui leur est réservé. Mgr Lefebvre revoit ses anciens élèves



devenus prêtres ou évêques. Son cœur de père déborde de joie, il revoit ses anciens paroissiens... Il revoit son cher Gabon à qui il a consacré treize années de son sacerdoce. Que dire de la joie filiale de ses anciens paroissiens? « Quand le père Marcel nous avait quittés, c'est comme si le bon Dieu nous avait quittés! » disait un ancien paroissien.

C'est donc alors comme le « retour du bon Dieu », c'est-à-dire le retour du vrai missionnaire, du père Marcel. Les signes de la Providence sont manifestes, Mgr Lefebvre décide de fonder la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X à Libreville.

Le 16 janvier 1986, en la fête de St Marcel I^{er} (pape et martyr) notre petite mission Saint Pie X voit le jour à Libreville (quartier la Peyrie). Mgr Lefebvre la confie au père Patrick Groche, qui dès lors devient son fondateur et son premier supérieur. Il y restera 23 ans! L'abbé Karl Sthelin, encore diacre, vient épauler le jeune supérieur dans ses débuts à la Mission. Le père Loïc Duverger renforcera les rangs la même année. Les premiers fidèles arrivent... La chapelle devient trop petite... Il faut construire pour agrandir. « Victimes » de leur dévouement missionnaire, très vite les pères se rendent compte que la moisson est abondante... « St Pie » entre dans les annales du Gabon!

Ainsi se succéderont au fil du temps à la Mission des prêtres, des religieux, des religieuses, des bénévoles... n'ayant tous qu'un but : faire connaître et aimer Jésus. Nous pouvons rendre témoignage et notre témoignage est véridique. Nous avons vu tous ces prêtres se donner sans compter pour nous faire connaître la vie et la doctrine de Notre-Seigneur. Oh ! que nous aimions aller au catéchisme pour entendre la parole de Dieu expliquée par ceux là-mêmes qui ont mission d'enseigner : les prêtres catholiques ! Le mercredi et le samedi, jours de catéchisme, étaient si attendus... La ruelle qui conduisait à la mission était remplie d'enfants. Quel beau spectacle que de les voir tous assis, écoutant le père, ou le frère, ou la sœur parler de Jésus, de la Vierge Marie ! Quelle joie indicible lorsque nous étions admis aux sacrements !... La Mission était une seconde famille pour nous. Nous étions nourris du lait de la véritable doctrine du Christ. La beauté de la liturgie, le service de messe impeccable, la joie de chanter car s'il est vrai, au

dire de St Augustin, que « chanter c'est prier deux fois », chez nous à St Pie, chanter c'est... prier quatre fois, alors on y va sans faire semblant. Voilà ce qui a fait et fait encore aujourd'hui la Mission Saint-Pie-X. Voilà ce que nous avons reçu de tous ces prêtres et religieux de la Mission Saint-Pie-X : l'amour de Dieu. Beaucoup ont été les instruments de la Providence déclencheurs d'une vocation sacerdotale ou religieuse. Enfants, puis adolescents, nous avons vu en certains prêtres et religieux de la Mission, non pas des hommes de Dieu mais plutôt « Dieu dans des hommes ».

Voilà pourquoi, le 17 janvier dernier, autour de notre cher père Groche, nous avons voulu remercier Dieu de toutes les grâces reçues à « St Pie », prier et remercier tous ces prêtres, ces religieux et religieuses, qui se sont donnés sans compter pour la Mission Saint-Pie-X du Gabon. Nous devons beaucoup à ces hommes de Dieu, nous devons tout à Dieu. Notre intention était plus vaste



que nos possibilités car nous aurions bien voulu recevoir aussi tous les autres anciens prêtres de « St Pie ». Qu'ils sachent que nous leur sommes infiniment reconnaissants de tous leurs bienfaits.

Enfin bien chers fidèles, c'est vers vous que nous nous tournons. C'est dans un esprit chrétien, un esprit de famille, que nous avons fêté autour de notre père Groche et du père Loïc, les trente ans de notre mission et les vingt ans de notre Juvénat du Sacré-Cœur. La fête fut simple mais belle. Chacun a su mettre du sien pour la réussite du repas paroissial. Nous

vous félicitons et nous vous invitons à garder et à développer davantage cet esprit de famille, car à « St Pie » nous formons tous une seule famille. Bravo et merci.

Comment vous oublier, chers Amis et Bienfaiteurs, qui par vos prières et par vos généreux dons, aidez la Mission Saint-Pie-X du Gabon à se maintenir et à se développer ?... Vos sacrifices portent des fruits : les âmes se convertissent, se consacrent à Dieu soit dans le sacerdoce soit dans la vie religieuse... Vous êtes, vous aussi, des ouvriers de Notre-Seigneur, des missionnaires... Vous le savez, la moisson est abondante. Merci pour vos prières et pour votre aide. Le bon Dieu vous bénira certainement.

Et vous chers confrères dans le sacerdoce, vous chers religieux et religieuses, qui êtes passés à St Pie, la Mission restera toujours vôtre et les fidèles du Gabon ne sont pas près d'oublier tous vos sacrifices, tout votre dévouement... Vous avez semé dans les larmes, d'autres récoltent dans la joie et d'autres « mangeront » dans l'allégresse... L'essentiel, c'est de faire la volonté de Dieu là où Dieu nous veut, là où Dieu nous place. Merci et priez pour nous.

Le carême est proche... Préparons nos résolutions afin de mieux plaire à Dieu. D'ores et déjà, un saint carême à tous. Souffrez que nous vous bénissions tous en guise de gratitude.

Père Prudent BALOU, Supérieur

Les âmes du purgatoire et nous

Le corps mystique du Christ, c'est-à-dire l'Eglise, implique un lien très réel entre tous ses membres, à savoir les saints du ciel, les âmes du purgatoire et les fidèles de la terre. C'est le dogme de la communion des Saints. L'action mutuelle des membres du corps mystique répond à la déclaration de saint Paul : " *Ce qui manque aux tribulations du Christ, je l'achève dans ma chair, en faveur de son corps qui est l'Eglise*" (Col., I, 24). Non que la Passion du Christ présente quelque insuffisance; mais il s'agit précisément de la participation que le corps mystique lui-même doit avoir à l'œuvre rédemptrice du Sauveur. Cette participation revêt une triple forme : prière, mérite, satisfaction. C'est sous cette triple forme, ou l'une de ces trois formes tout au moins, que s'affirment les relations du ciel, de la terre au purgatoire. Cet article rapportera quelques récits de ces relations.

On lit dans les révélations de sainte Brigitte qu'elle assista au jugement et à la condamnation d'un soldat, qui venait de mourir. Cette âme fut présentée au souverain Juge, ayant à sa droite son ange gardien pour avocat et, à sa gauche, le démon pour accusateur. Le démon l'accusait de ses crimes. L'ange prit sa défense et rappela ses actes de vertu, ses ferventes prières, ses aumônes, jeûnes et mortifications. Il ajouta spécialement qu'au moment de la mort, il avait prié la sainte Vierge et qu'elle lui avait fait produire des actes de vraie contrition. Après ce double plaidoyer, le Juge souverain prononça que l'accusé échapperait à l'enfer.

Les saints plaident aussi pour les âmes des défunts. Et d'après cette histoire, s'il est bien douloureux de souffrir pour ses propres fautes; on est bien plus durement traité pour celles qu'on a fait commettre aux autres. Un peintre, fort estimé pour sa vie pieuse, apparut à un religieux peu de jours après sa mort. Il était tout éploré, se débattant au milieu des flammes. Le religieux lui demanda comment pouvait-il être puni ainsi, lui qui avait vécu si pieusement? Il lui répondit que devant le tribunal du Juge suprême, il avait vu plusieurs personnes se plaindre d'avoir eu des mauvaises pensées et succombé à des désirs impurs, en contemplant une image immodeste qu'il avait faite. Alors vinrent du ciel, plusieurs saints qui prirent sa défense. Ces saints sont ceux qu'il avait honoré. Ils sollicitaient son pardon en expliquant que cette image mauvaise était une œuvre de jeunesse, expiée par la pénitence et par la foule d'autres saintes images, et ils rappelaient

les aumônes qu'il avait faites. Le souverain Juge, touché de leurs prières, l'avait exempté de l'enfer; mais l'avait condamné au purgatoire, jusqu'à ce que la mauvaise image soit réduite en cendre.

Nous avons aussi un devoir de secourir les âmes du purgatoire. Elles nous sont unies tout au moins par les liens de la charité chrétienne; un certain nombre d'entre eux le sont peut-être par les liens de l'amitié ou même du sang; d'autres expient peut-être des fautes que nous leur avons fait commettre. C'est donc un devoir de charité, souvent de reconnaissance, parfois de justice de venir au secours des âmes du purgatoire. Saint Augustin écrit que nous pouvons faire beaucoup de bien à ces âmes par les supplications des sacrifices



de l'autel, des prières, des aumônes. En voici un témoignage du Bienheureux François de Fabriano, franciscain, qui avait coutume de dire des messes pour les défunts. Un jour qu'il terminait la messe des morts par le "Requiescant in pace", on entendit dans toute l'église répondre en chœur: Amen. Le saint compris que ce cris de joie venait des âmes délivrées par cette messe.

Il arrive quelquefois que le bon Dieu renseigne les membres de la famille, afin qu'ils prient pour leurs parents défunts. Sainte Perpétue eut en prison une apparition de son jeune frère, mort à l'âge de sept (7) ans. Il était dans un lieu sombre, couvert de poussière et souffrant de la soif. Aussitôt, reconnaissant le sens de la vision, elle commença à prier. La nuit suivante, elle le vit de nouveau, se trouvant cette fois-ci auprès d'une source, et ses traits étaient radieux. Il ne portait plus qu'une cicatrice au visage, et la sainte était consolée de ce songe.

Enfin, s'il est difficile de concevoir que les âmes du purgatoire puissent encore prier pour elles-

mêmes (il ne convient pas, en effet, que les âmes souffrantes qui acceptent pleinement l'œuvre de justice qui s'accomplit en elles, interviennent pour adoucir ou abrégé cette œuvre), on peut envisager qu'elles peuvent prier pour nous. Saint Thomas, qui semble d'abord répondre négativement, reconnaît cependant que les âmes des morts peuvent s'occuper des intérêts des vivants sans connaître leur état, comme nous nous occupons des morts en leur appliquant nos suffrages, bien que nous ne sachions pas quelle est leur destinée. L'argument invoqué en la matière est toujours le dogme de la communion des saints. Il y a comme un flux et un reflux dans les communications des Eglises triomphante, souffrante, militante. L'histoire qui suit, racontée par saint Pierre Damien lui-même, nous encouragera certainement à prier pour ces âmes.

Saint Pierre Damien, né vers l'an 1000 à Ravenne, perdit ses parents en bas âge. Son frère aîné l'éleva, mais ne lui donna pas ni la nourriture ni les habits nécessaires; en un mot, il le maltraita. Un jour, Pierre trouva dans la rue une pièce d'argent, et se demanda comment il pourrait le mieux l'employer. Quoiqu'il eût besoin d'une paire de souliers, il donna l'argent à un prêtre afin de faire dire une messe pour ses parents défunts. Le bon Dieu récompensa bientôt cette action généreuse, car lorsque l'un de ses frères qui était prêtre à la cathédrale de Ravenne sur les mauvais traitements que Pierre avait à supporter de la part de son frère aîné, il le prit chez lui et lui fit faire ses études. Pierre, qui par reconnaissance pour son frère se nomma Damien, devint plus tard cardinal et évêque d'Ostie, en Italie. Celui qui aide à délivrer les âmes du purgatoire sera délivré de ses maux ici-bas et en l'autre monde, car Dieu lui rend la pareille.

Cependant la prière que nous pouvons adresser aux âmes du purgatoire en vue de leur intercession doit rester quelque chose de très accessoire. La vraie dévotion envers ces âmes est de prier pour elles. Leur état est trop pitoyable pour que nous songions d'abord à nous-mêmes ou que nous y songions sur un pied d'égalité. Si nous voulons avoir des amis au ciel, prions pour les âmes du purgatoire. Une fois plus proches du bon Dieu, elles pourront à leur tour intercéder en notre faveur.

Père Luc Rantoandro +

30 ans: Joyeux Anniversaire Saint Pie!

1. Gâteau d'anniversaire
2. Les Sœurs.
3. En motion!
4. Avec les Scouts et la Croisade Eucharistique.
5. Deux enfants de la Mission.
6. Bon appétit!
7. La Chorale Etoile, la veille de la fête.
8. M. le Préfet; Animateur de fête.
9. Les Pères Balou, Groche et Legrier.
10. La vie en couleur.
11. Le 'vieux' de Saint Pie et les filles de l'Immaculée.
12. Première Messe du jour.



Il sera sauvé comme par le feu ! (I Cor III, 15)

La doctrine du Purgatoire est trop peu connue par les catholiques, alors que c'est un article de foi qui est trop souvent attaqué par les ennemis de l'Eglise qui nient son existence. Ceci est regrettable car c'est un des dogmes de Foi des plus logiques et aussi un des plus consolants pour la foi et la piété des fidèles en ce qui concerne les vérités éternelles.

De manière habituelle le mot « purgatoire » désigne le lieu ou l'état des âmes des justes qui meurent en grâce et amitié avec Dieu, mais imparfaitement purifiées des fautes commises dans le monde. Avant d'être admises à la vision béatifique il est absolument nécessaire que disparaissent en elles toutes les traces et restes du péché, afin qu'elles puissent se présenter devant Dieu sans tache ni ride, entièrement resplendissantes et pures.

Le principal détracteur puis négateur du Purgatoire fut Luther. Le fondateur du protestantisme, évolua peu à peu dans sa doctrine sur la purgatoire jusqu'à sa négation absolue, parce que pour lui, seule sauve la foi en Jésus-Christ, sans que se requiert les bonnes œuvres, qui sont tout à fait inutiles pour expier nos propres péchés.

La doctrine catholique sur l'existence du purgatoire, elle, n'a jamais failli. Dès l'année 1274 le concile de Lyon définissait: « *Nous croyons que ceux qui, vraiment repentis, meurent dans la charité avant d'avoir satisfait par de dignes fruits de pénitence pour leurs péchés, leurs âmes sont purifiées après la mort par les peines du purgatoire* ». Cette doctrine fut rappelée de nombreuse fois par l'Eglise, en particulier par le concile de Trente

qui condamna expressément les inventions de Luther.

Certains, à la suite des protestants, pourraient apporter cette classique objection: le mot « purgatoire » ne se trouve pas une seule fois dans les Saintes Ecritures. Donc enseigner le purgatoire c'est inventer quelque chose que Dieu n'a pas daigné nous révéler.

Cette objection pourrait tenir si les protestants n'avaient pas oublié que, une chose est le mot « purgatoire », autre chose est le doctrine et la croyance du purgatoire. Nous allons voir en effet



que la doctrine du purgatoire se trouve clairement exprimée dans la Sainte Ecriture, bien qu'il manque l'expression matérielle que l'Eglise Catholique adopta plus tard pour désigner le lieu ou l'état de ces purifications.

Dans l'Ancien Testament, l'unique lieu qui offre une sérieuse garantie quant à l'existence du Purgatoire est le classique et traditionnel second livre des Maccabées. Il est tellement clair que Luther lui-même, se rendant parfaitement compte qu'avec un tel passage toute sa théorie du silence biblique sur le Purgatoire se trouvait renversée, écarta cette insoluble difficulté en ... niant le caractère canonique du

fameux livre! Désormais pour Luther le livre des Maccabées ne fait pas partie de la Bible.

Voici la fameuse citation montrant Judas Maccabée offrant des sacrifices pour certains de ses soldats morts qui avaient péché: « *Le vaillant Judas Maccabée fit une collecte et envoya deux mille drachmes d'argent à Jérusalem afin qu'on offrit un sacrifice pour les péchés des morts. Belle et noble action inspirée par la pensée de la résurrection, car s'il n'avait pas espéré que les soldats tombés dussent ressusciter, il serait superflu et ridicule de prier pour les morts. (...) Voilà pourquoi il fit faire pour les morts ce sacrifice expiatoire, afin qu'ils fussent délivrés de leurs péchés.* » (II Mac XII, 43-46).

Tous les premiers chrétiens ont considéré ce texte comme démonstratif de l'existence du Purgatoire: les soldats morts avaient commis une faute qui nécessitait le pardon de Dieu; mais ce pardon pouvait être obtenu dans l'autre vie par des expiations offertes pour eux ici-bas sur la terre. Il ne s'agissait donc pas d'un péché grave non regretté, ce qui les aurait

condamné à la damnation éternelle, sinon d'un péché grave regretté avant de mourir ou d'un péché véniel qui les empêchait momentanément d'entrer au Ciel.

Et tout le peuple avait la même croyance, car Judas organisa une collecte à laquelle tous participèrent. Et l'auteur lui-même du livre, inspiré par le Saint Esprit qualifie cette action de *belle et noble*.

Dans l'Evangile, Notre Seigneur n'a jamais parlé directement du Purgatoire, mais quelques-unes de ses paroles en révèlent cependant l'existence. Quand il dit en effet, « *que le péché contre le Saint Esprit ne sera remis ni en ce monde ni dans*

l'autre » (Mat, XII, 32), c'est qu'il laisse entendre que certains autres péchés peuvent être remis, même dans *l'autre* monde.

Saint Paul de son côté dit que quelques-uns seront sauvés, mais en passant par le feu (I, Cor. III, 15) et conformément à ses paroles, il prie le Seigneur de faire grâce à son défunt ami Onésiphore qui lui a rendu grand service à Rome et à Ephèse (II Tim, I, 16-18). C'est qu'il suppose, par conséquent, que ce dernier peut être aidé par la prière.

Et la Tradition de l'Eglise n'est qu'un fidèle écho des Saintes Ecritures. L'espace faisant défaut, citons seulement deux Pères de l'Eglise qui ont vécu aux tout premiers temps du Christianisme. Leur croyance est si claire qu'elle se passe de tout commentaire. Tertullien témoigne: « *Au jour anniversaire nous faisons des oblations pour les défunts* », et St Ambroise de conseiller à l'occasion d'un décès: « *Plus que de pleurer, il est nécessaire de l'aider par des prières. Ne l'attriste pas par tes larmes, mais recommande plutôt son âme à Dieu avec des oblations* ».

Non seulement le dogme du Purgatoire découle des Saintes Ecritures et de la Tradition, mais il est en outre approuvé par la raison. Beaucoup qui ont péché et qui ne peuvent entrer tout droit dans la « Vie Eternelle », parce que « *rien de souillé n'entrera dans le Ciel* » (Apo, XXI, 27), ne sont pourtant pas assez coupables pour mériter le châtement éternel de l'Enfer (seul un péché mortel non pardonné mérite la damnation éternelle). Il est donc juste que le bonheur céleste leur soit accordé après une expiation plus ou moins longue.

St Thomas d'Aquin de préciser que le Purgatoire est nécessaire non seulement pour expier les péchés mais aussi leurs peines: « *S'il est vrai que la contrition efface la faute, mais ne remet pas totalement la peine due au péché; s'il est vrai que les péchés mortels peuvent être pardonnés sans que les péchés véniels le soient toujours en même temps; s'il est vrai que la justice de Dieu exige qu'une peine proportionnée rétablisse l'ordre*

bouleversé par le péché: il faut conclure que celui qui meurt, contrit et absous de ses péchés, mais sans avoir pleinement satisfait pour eux, doit être puni dans l'autre vie. Nier le purgatoire, c'est donc blasphémer contre la justice divine. »

Cette justice divine dans le Purgatoire s'exerce par deux sortes de peines.

La première s'appelle la peine du dam ou privation de la vision de Dieu. Elle est similaire à celle de l'Enfer, à la grande différence qu'elle est tempérée par l'Espérance de pouvoir entrer un jour au Ciel. C'est pourquoi nous prions à la messe des morts: « *Seigneur, donnez-leur le repos éternel et que la lumière éternelle les éclaire. Requiem aeternam...* »

La deuxième peine est celle des sens. Selon la plupart des théologiens, ces peines seraient les mêmes qu'en Enfer, avec l'éternité et le désespoir en moins. St Augustin affirme: « *comme le feu purifie l'or et réduit la paille en cendres, ainsi le même feu dévore le pécheur et purifie le juste* » et ailleurs: « *Le feu du Purgatoire est plus douloureux que toutes les peines qu'on peut éprouver, voir ou imaginer en ce monde* ».

Quant au lieu du Purgatoire, bien que les prières de l'Eglise en parlent comme d'un endroit inférieur: « *A porta inferi. De profundis. Du fond de l'abîme* », nous n'avons aucune donnée pour le situer à une place plutôt qu'à une autre.

Le chrétien charitable méditant sur cette belle et terrible réalité qu'est le Purgatoire devrait sentir son cœur ému de compassion à l'idée que tant d'âmes puissent souffrir pour leurs péchés. Peut-il faire quelque chose pour elles?

Saint Paul nous dit: « *L'Eglise tout entière forme un seul corps dont le Christ est la tête. Il s'ensuit qu'il doit y avoir communication de vie entre le chef et les membres et entre les membres eux-mêmes, selon le mot de saint Paul que si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui* (I Cor.. XII, 26). Comme par la

communion des saints les chrétiens sont unis entre eux, les mérites des prières et des bonnes œuvres des vivants peuvent s'appliquer, par la communication de la divine charité, aux âmes de ceux qui souffrent.

Ainsi l'Eglise nous enseigne que les fidèles qui sont sur la terre peuvent par leurs prières, par leurs bonnes œuvres, en particulier l'aumône, par l'application des indulgences et surtout par la Saint Sacrifice de la Messe, contribuer à leur soulagement et hâter leur délivrance. Saint Thomas nous le rappelle: « *Le sacrement de l'Eucharistie libère l'homme du Purgatoire pour autant qu'il est un sacrifice de satisfaction pour le péché* ».

Aussi l'Eglise fait-elle célébrer une messe lors des funérailles, et elle consacre dans sa Liturgie un jour spécial aux âmes du Purgatoire. Chaque année, le 2 novembre, elle fait la Commémoration de tous les défunts, et elle demande instamment à ses fidèles d'unir leurs prières aux siennes.

Ayons à cœur, durant cette année, d'offrir nos prières, de faire des aumônes, d'assister à la Messe pour le soulagement de ces âmes qui sont peut être dans ce feu purificateur depuis de nombreuses années, elles nous en seront redevables car, comme le disait St Léonard de Port Maurice: « *Les âmes bienheureuses, que vous avez délivrées du Purgatoire, descendront du séjour de la gloire pour mener à bonne fin ici-bas vos affaires temporelles et spirituelles.* »

Et faisons aussi pénitence pour nos péchés et fuyons tout ce qui pourrait nous mériter un châtement dans l'au-delà.

Père Louis PERON

Chronique de St Pie

Un livre se ferme, un autre s'ouvre. Le changement d'année se passe dans la prière à la Mission St Pie X: une nuit entière où 400 fidèles assistent le 31 janvier au soir à la messe d'action de grâces pour l'année écoulée, puis de nouveau à minuit pour demander la protection de Dieu sur celle qui débute. Après la messe de minuit, les fidèles se retrouvent pour un repas paroissial avant de retourner adorer le Saint Sacrement exposé le restant de la nuit. Puis, au petit matin, ils se dispersent bien fatigués, mais le cœur chargé de grâces pour affronter les prochains mois.

Après les congés et les fêtes de fin d'année la reprise est toujours un peu difficile. Chacun est fatigué. Les élèves de l'école des filles sont toutes là pour la reprise des cours le lundi 4 janvier et le samedi suivant c'est au tour des élèves du catéchisme de reprendre le chemin de la Mission.

Le samedi 9 janvier le frère Félix-Marie voyage. Il part pour la France, plus précisément pour le séminaire de Flavigny afin d'y passer quelques mois. La Mission se réorganise quelque peu pour le remplacer, les religieuses assurant entre autre la sacristie. Le soir même le Père Loïc DUVERGER, supérieur du district d'Afrique, nous fait l'honneur de nous visiter deux semaines environ.

Durant les jours qui suivent nous voyons les fidèles défilés à la Mission apporter des palettes de jus, de bière, des gâteaux, du vin etc... Chacun dans la joie et la générosité apporte sa contribution à

l'organisation de l'anniversaire des trente ans de la Mission. L'arrivée surprise est celle du Père GROCHE qui aimablement a accepté de participer à cette cérémonie commémorative, lui qui, il y a trente ans, a posé les premières fondations de la Mission.

Le samedi 16 la Chorale Etoile propose un concert de différents chants traditionnels ainsi qu'une pièce de théâtre à l'occasion des festivités du lendemain. C'est un succès, et l'assistance fut vraiment enthousiasmée par leur prestation. Quelques enfants de l'école St Dominique Savio de NKOK, école tenue par une de nos fidèles, Mme Coria MIHINDOU, présentèrent aussi quelques chansonnettes très réussies.

Le dimanche 17 le Père GROCHE célèbre la messe solennelle en action de grâces pour les trente ans d'existence de la Mission. Il est entouré des deux supérieurs locaux, le Père Prudent BALOU et du Père Christophe LEGRIER. Durant son homélie il relate aux très nombreux fidèles présents quelques faits marquants des premières années, mais il signala particulièrement combien son développement admirable n'avait été que l'œuvre de la grâce. Deo Gratias!

L'après midi les fidèles se retrouvèrent au Juvénat du Sacré Cœur pour un grand repas paroissial. Repas animé par différents chants des chorales Etoiles, Anges de Dieu, St Nicolas, discours de fidèles de la première heures, de certains

prêtres etc... Belle fête qui réjouit le cœur de chacun.

Le Père GROCHE quitte Libreville le mardi suivant. Nombreux furent les fidèles à être venus saluer LEUR Père pour se rappeler l'ancien temps. Merci mon Père pour votre visite.

Le dimanche 24 le groupe St Gélease présente une conférence sur l'existence historique du déluge aux fidèles intéressés. Tout le monde est rassuré le déluge a bien eut lieu, et il n'y en aura pas d'autres.

Le mercredi 27 le Père Prudent voyage pour la France, accompagné du dizaine de fidèles pour assister à la prise de soutane de deux séminaristes Gabonais, Térance MENVIE et Ulrich BALOU qui doit avoir lieu le 2 Février au séminaire de FLAVIGNY. Ils en profitent pour visiter un peu la France, dont le sanctuaire marial de LOURDES.

Père Louis PERON

Pour moi...

Mon cœur de vieux a sauté de joie quand j'ai vu les photos de nos deux mwanas de St Pie (Ulrich et Terence) qui ont porté la soutane à Flavigny. Tchio, l'enfant dure seulement dans le ventre. Le village de St Pie était bien représenté à Flavigny... il manquait seulement la Regab et le vin de palme. On ne doit pas oublier que la route est longue pour un séminariste avant d'être prêtre. Nos prières et nos sacrifices pour eux sont comme de la nourriture et de l'eau qu'on leur donne pour arriver au sacerdoce. Mes mwanas de Flavigny, ici à St Pie, on prie pour vous... Laissez le bon Dieu dessiner son visage de prêtre dans vos âmes par les mains de vos professeurs et par le travail de la grâce. Soyez donc dociles. Gardez toujours confiance et courage car le bon Dieu aime tracer des droites avec des lignes courbes. Maintenant les autres mwanas de St Pie, vous qui hésitez encore d'entrer au séminaire, vous avez peur de quoi ou de qui ? Suivez le courage des autres et laissez les mamans et le monde pleuraient : mieux vaut plaire à Dieu qu'aux hommes...quoi.



Piekaya

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 01.76.60.18
Télécopie : (241) 01.74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ?

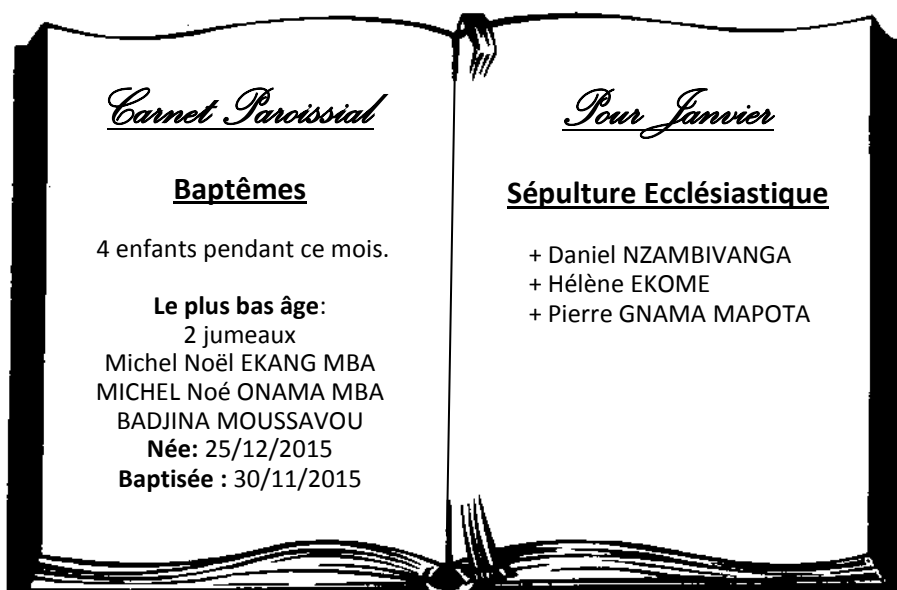
A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons nos coordonnées bancaires.

RIB: 30004 02837 00010423713 94

IBAN: FR76 3000 4028 3700 0104 2371 394

BIC: BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. **Merci !**



Dates à retenir en février

-**Mardi 2:** Présentation de Jésus et Purification de la Sainte Vierge. (2° cl.)

A 18h30: Procession suivie d'une Messe chantée.

-**Dimanche 7:** Dimanche de Quinquagésime. (2° cl.)

-**Mercredi 10:** mercredi des cendres. (1° cl.)

A 16h et à 18h30: Bénédiction et imposition des cendres suivie d'une Messe chantée.

-**Dimanche 14:** 1er dimanche de Carême. (1° cl.)

-**Mercredi 17:** mercredi de Quatre-temps (1° cl.)

-**Vendredi 19:** vendredi de Quatre-temps (1° cl.)

-**Samedi 20:** samedi de Quatre-temps (1° cl.)

-**Dimanche 21:** 2ème dimanche de Carême. (1° cl.)

-**Lundi 22:** la Chair de Saint Pierre Apôtre (2° cl.). A 18h30 Messe chantée.

-**Jedi 25:** Saint Mathias Apôtre (2° cl.). A 18h30 Messe chantée.

Quelques Dates

Mardi 2 février: Prise de soutane des deux jeunes gabonais de la Mission au Séminaire St Curé d'Ars à Flavigny.

Benédiction des cierges et procession de chandeliers dans le quartier de La Peyrie.

Le mercredi des cendres: Jeûne et abstinence.

Chaque vendredi de Carême (12,19,26 février, 04, 11, 18 et 25 mars) aura lieu le 'Chemin de Croix' à 19h, après la Messe du soir.